

[Text]

Mr. Riese: The significant parts, from our point of view, are the contribution rates and they have changed and will change very little.

Mr. Alexander: All right, then. Now, let me get down right to the nitty gritty. The Auditor General states that:

By 1983, annual benefits will exceed contributions.

Now, this is what your table shows, sir. It says:

Benefits and expenses will total \$753 million as compared to contributions of \$2,592,000,000.

So, can we conclude, sir, that by 1983 the annual benefits will exceed contributions? That is what your table states.

Mr. Riese: Mr. Chairman, I think it could be concluded that would be so, but it is possible it will move up one year, it could happen in 1984.

Mr. Alexander: Then that really exacerbates the situation, somewhat.

Mr. Riese: What happens is that if the earnings increase at a higher rate than predicted, first, you get more contributions in and eventually benefits will be higher, but the initial impact is to defer slightly the time at which the benefits will exceed contributions.

The Chairman: Slightly means one year or thereabouts, plus or minus?

Mr. Riese: Yes, they tend to move up.

Mr. Alexander: One year, plus or minus you find that annual benefits will exceed contributions. Is that it?

Mr. Riese: That is right.

Mr. Alexander: The next thing which the Auditor General has pointed out is that by 1990 most of the provinces will require repayment. Is that a fact?

The Chairman: Mr. Riese.

Mr. Riese: Mr. Chairman, again, all these projections are contingent on their being no change in the contribution rate and there is now a federal-provincial committee working on this matter. I wonder, Mr. Chairman, whether someone from the Department of Finance would want to comment on that.

Mr. Alexander: You have also said that there will be—and you can check me here—no change in the contribution rate. This is the assumption that you have put before the Committee. Is that what you said, sir, or did I misread you?

Mr. Riese: In the table you are looking at, the assumption is that there will be no change in the contribution rate.

The Chairman: It will remain at 3.6 per cent.

Mr. Alexander: Let us get to the next one. By the year 2000 the account will be exhausted. Do you still stand by that, sir?

Mr. Riese: Mr. Chairman, yes, if there is no change in the contribution rate, it is probable that the fund will be exhausted by the year 2000.

[Translation]

M. Riese: Les éléments significatifs, de notre point de vue, sont les taux de contribution, ils ont très peu changé et changeront très peu.

M. Alexander: Très bien. Maintenant, passons au cœur même du problème. Le vérificateur général nous dit que:

D'ici 1983, les prestations annuelles dépasseront les contributions.

Maintenant, voilà ce que nous voyons sur votre tableau, monsieur:

Les prestations et les dépenses s'élèveront à \$753 millions comparées à des contributions de \$2,792 millions.

Nous pouvons donc en conclure que d'ici 1983 les prestations annuelles dépasseront les contributions? C'est bien ce que prévoit votre tableau.

M. Reise: On pourrait effectivement le conclure, mais il est possible que cela se produise en 1984.

M. Alexander: Ce qui ne fait qu'aggraver la situation, en quelque sorte.

M. Riese: Ce qui se produit, c'est que les gains augmentent à un taux plus élevé que prévu; pour commencer, les contributions augmentent et les prestations finissent par augmenter, mais l'impact au départ est de retarder légèrement la date à laquelle les prestations dépasseront les contributions.

Le président: Légèrement, vous voulez dire un an de plus ou de moins?

M. Riese: Oui, plutôt un an de plus.

M. Alexander: Un an près, les prestations annuelles vont dépasser les contributions, n'est-ce pas?

M. Riese: C'est exact.

M. Alexander: Ensuite, le vérificateur général nous dit que d'ici 1990, la plupart des provinces exigeront des remboursements. C'est un fait?

Le président: Monsieur Riese.

M. Riese: Monsieur le président, ici encore ces projections prennent pour acquis que les taux de contribution ne changeront pas, or un comité fédéral-provincial travaille actuellement sur cette question. Monsieur le président, peut-être un représentant du ministère des Finances pourra-t-il ajouter quelque chose.

M. Alexander: Vous avez dit également que le taux de contribution ne changerait pas, reprenez-moi si je me trompe. C'est bien ce que vous avez supposé. C'est bien ce que vous avez dit ou bien me suis-je trompé?

M. Riese: Dans le tableau que vous avez sous les yeux, on prend pour acquis que le taux de contribution ne changera pas.

Le président: Il restera à 3.6 p. 100.

M. Alexander: Passons au suivant. D'ici l'an 2,000, le compte sera épuisé. Vous maintenez cette affirmation?

M. Riese: Monsieur le président, oui, si le taux de contribution ne change pas, il est probable que le fonds sera épuisé d'ici l'an 2,000.